

Rapport de la rencontre avec des entrepreneurs SOCIÉTAUX sur



ARTISTES DESIGNERS FASHION ARTISANS

The FLEX
CENTRE DANSAERT
2 JUIN
2016

À la matinée ADN-DD du 2 juin trois femmes déterminées nous ont présenté leurs projets – tous fortement ancrés dans les enjeux sociétaux : le centre d'arts **Recyclart** géré par Ingrid Pecquet, l'atelier **Orybany** de Juliette Berguet, et la jeune entreprise **Tale Me** lancée il y a deux ans par Anna Balez.

En sa qualité de directrice générale, Ingrid nous a introduit Recyclart, un lieu de création et de diffusion artistique avec une mission sociale. Le centre se voue à réintégrer des chômeurs de longue durée dans le milieu du travail à travers des projets de menuiserie, le travail du métal, et même un restaurant, en plus de fournir des formations et un suivi. Des collaborations entre des designers et les ouvriers permettent à ces derniers de s'épanouir et d'acquérir un savoir-faire. En outre, Recyclart met gratuitement des espaces de création à la disposition d'artistes, à condition d'exposer mensuellement. Pour ces débutants, Recyclart est une source précieuse de contacts et peut servir de tremplin vers d'autres projets.

Orybany est un atelier-boutique qui défend un artisanat ethnique et éthique. Son idée est le fruit d'une rencontre entre Juliette et Liliane, choquées par le gaspillage dans les milieux de la mode tout en étant impressionnées par la capacité d'autres peuples à réparer et retransformer. Elles cherchaient à réunir l'économie circulaire (plus précisément la récupération), la diversité créative et les

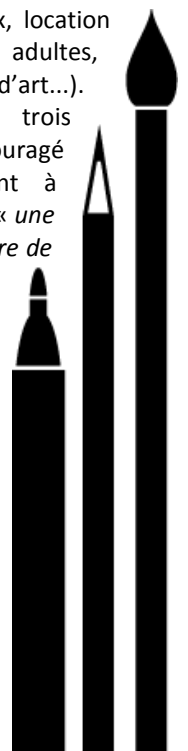
tissus bio. Il y a trois ans Orybany s'est concrétisé, aux Ateliers des Tanneurs, où il a grandi avec la reconnaissance des talents de ses fondatrices et en synergie avec la clientèle du marché bio. Aujourd'hui, Orybany compte cinq collaborateurs.

Comme les Ateliers lui a donné la chance de se lancer, Orybany voulait à son tour stimuler de façon inclusive la communauté d'artistes qui se sont engagés dans une dynamique circulaire, locale ou de récupération. Ainsi, tous les mois, son marché Re:creation Hall rassemble une trentaine d'exposants à l'origine de diverses créations. Ce format s'avère à la fois une des meilleures façons de mettre un produit à l'épreuve et une expérience enrichissante pour Juliette.

Bien qu'elle ne soit pas à la base styliste, Anna est parvenue à réussir un concept pionnier dans un marché de niche. À travers une bibliothèque de vêtements pour mamans et bébés, elle a pu entièrement repenser le cycle de vie des textiles, pour davantage de logique sur les plans social et environnemental, dans un monde où il est tellement simple d'aller à H&M ou Zara. Son alternative réunit trois principes : un système circulaire qui mise sur la qualité, une part importante (60%) de vêtements faits de tissus bios et une fabrication essentiellement européenne (belge à 40%). Pour lancer ce concept, il a fallu une campagne de sensibilisation de grande envergure, n'oubliant pas

que les mamans de nos jours sont aussi présentes sur les réseaux sociaux que les « djeuns ». Et pour faire tourner ce système en boucle, Tale Me compte cinq employés (dont deux couturières pour remettre en état les vêtements), avec l'ambition à long terme de devenir une coopérative. Déjà à sa 800^e cliente, Tale Me a pu convertir des mères de profils inattendues (même les modeuses !) et de plusieurs pays à travers l'Europe.

Les 16 candidats entrepreneurs présents ont bien interagi avec les oratrices, posant des questions pertinentes pendant et après la rencontre en lien avec leurs futurs projets (atelier de bijoux, location de vêtements pour adultes, marque d'objets d'art...). La réussite des trois entrepreneures a encouragé ceux présents, donnant à l'une d'entre eux « *une motivation supplémentaire de se lancer vers un projet qui nous tient à cœur malgré les différents obstacles à franchir* ». La séance leur a également offert une orientation en ce qui concerne le financement et un aperçu sur le potentiel de collaborer avec d'autres acteurs dans la même position.



Questions & Réponses

Hébergez-vous des projets en dehors de Recyclart ?

Oui, nous accueillons aussi des jeunes qui cherchent un espace de travail, coproduction. Ingrid

Votre association n'accueille-t-elle que de jeunes artistes ?

Je dis jeune comme débutant : nous avons des artistes de tous les âges et d'origines diverses. Ingrid

Dans quelle mesure le centre est-il autosuffisant ?

Dans l'ensemble les rentrées propres (fabrication de mobilier pour l'espace public, restaurant) couvrent 40% des coûts. Nous restons dépendants à la hauteur de 60% de subventions régionales et communautaires. Ingrid

Tous les projets des artistes sont-ils hébergés pour la même durée ?

Certains nécessitent plus de temps pour pleinement développer leur concept, à travers deux ans par exemple. Ingrid



Quelles sont les prochaines étapes qu'envisage Orybany ?

Tout d'abord atteindre une stabilité financière. Que je puisse lui accorder tout mon temps. Que nous gagnions en visibilité et élargissions notre clientèle. Que des projets en attente soient lancés. Juliette

Que faites-vous pour financer vos activités ?

Au début, sans avoir rodé nos produits, nous ne voulions pas courir le risque d'un prêt bancaire. Nous avons utilisé des fonds propres. Naturellement nous utilisons des matériaux récupérés, ce qui a diminué les coûts de mise en route. Juliette

Quelles sont les autres charges que vous devez endosser ?

Le loyer reste une charge importante, même si nous sommes hébergés par un centre d'entreprise. Juliette

Le statut d'artisan récemment reconnu au niveau fédéral est-il quelque chose d'utile ?

À vrai dire, peu d'artistes arrivent à vivre de leur passion à temps plein. Ce statut est une bonne solution pour permettre de démarrer un projet avec du soutien financier. Il vaut mieux aussi se faire encadrer par une structure telle que JobYourself ou SMart. Juliette

Sagesse & Astuces

Tout le monde a une créativité en soi.

Juliette

L'Europe a des financements pour ce genre de projet innovant. Anna, à propos du concept de Tale Me

Prenez position contre quelque chose, comme vous prenez position pour quelque chose. Ingrid

Nous sommes en train de passer d'une culture de posséder à une société de tout louer : logements, voiture, vêtements, vélo... Anna

Ne considérez pas vos premiers clients comme des clients. Prenez le temps de bien écouter leur précieux avis. Anna

Travailler avec d'autres, c'est aussi déléguer et leur faire confiance. Anna

Selon Juliette, le réseautage importe parce que **les créatifs risquent d'être tellement convaincus de leur projet qu'ils deviennent bornés et oublient de prendre des contacts.**

Ayez le réflexe de demander de l'aide, qu'elle prenne la forme d'une collaboration, de conseils ou d'un échelonnement de paiement... Anna

Les temps sont durs et les choses deviennent de plus en plus dures, donc essayez de lancer votre projet à plusieurs. Juliette

Le modèle coopératif peut être une bonne solution pour ne pas être seul,

une source de fonds rapide et un réseau prêt à vous soutenir. Thierry

Vandebroek

Liens utiles

À propos de [Recyclart](#), de [sa mission sociale](#) et des [espaces de travail](#) que l'association met à la disposition des artistes

[Orybany](#), l'atelier-boutique de Juliette, et [Re:creation Hall](#), le marché qu'elle organise tous les 2^e dimanches du mois

[Tale Me](#), leur site [facebook](#) d'importance capitale et [la presse qui en parle](#).



[Les Ateliers des Tanneurs](#) : centre qui héberge des entreprises

[SMart](#) : structure de conseil, de services et d'encadrement au service du secteur créatif

[greenlab](#) : programme pour aider les entreprises durables à démarrer dont Anna a profité

[Crédal](#) : coopérative de crédit alternatif, qui était une source de financement pour Tale Me

[Informations](#) sur le statut légal d'artisan

[Rapport](#) sur l'impact dévastateur des cultures de coton conventionnelles

[Plateforme](#) de l'Économie circulaire, avec des études de cas inspirantes

[Vers une économie circulaire : opportunités pour le secteur des biens de consommation](#) : article de la Fondation Ellen MacArthur

[Atelier Michel Dumont](#) : fabricant belge de meubles à partir de matériaux récupérés